



ÉDITION DES

**50**  
ANS

du Petit Robert, une rencontre  
entre Fabienne Verdier et Alain Rey

Pas d'illustrations ! Pendant 50 ans, Alain Rey a conçu le Petit Robert pour que les mots s'illustrent entre eux. La plupart des articles du dictionnaire contiennent des renvois analogiques qui créent autant de nuages de significations. Pour le cinquantième anniversaire du Petit Robert, Alain Rey a cependant accueilli avec enthousiasme la proposition d'inviter Fabienne Verdier en résidence dans l'ouvrage, la démarche picturale de l'artiste étant en relation directe avec les mécanismes de la création linguistique.

Fabienne Verdier entreprit ainsi son voyage dans le Petit Robert par une lecture méticuleuse de l'ouvrage. Alors qu'elle disposait ses notes de lecture sur la table de travail, le hasard de la distribution des papiers provoqua le voisinage des mots « labyrinthe » et « liberté ». Elle comprit que les rapprocher permettrait de rendre visible la tension entre les deux termes, tout en révélant le pouvoir de chacun.

Alain Rey fut conquis par cette proposition. Fabienne Verdier dressa alors une liste de vingt-

deux couples de mots qui permettaient de penser le langage « à plus haut sens », comme l'écrivait Rabelais. Chacun de ces dialogues devint peu à peu la matrice d'un ensemble de réflexions et de visions, au croisement inédit de la peinture et de la langue.

Pour Fabienne Verdier, il était important que ses tableaux ne perturbent pas le gris typographique qui caractérise le Petit Robert. L'artiste pensait d'abord intervenir de façon monochrome, à l'encre noire. C'est Alain Rey qui la décida à réaliser ce projet en couleurs, introduisant dans le dictionnaire les teintes de la nuit, celles du miel ou des terres sombres.

Cette édition est un appel à la liberté de création, au déchiffrage poétique des mots et des formes, des lignes et des couleurs.

Alexandre Vanautgaerden  
Directeur de la Bibliothèque de Genève



EN COUVERTURE : Alain Rey et Fabienne Verdier en février 2017 devant les œuvres réalisées, fruit d'une aventure de deux ans.

Fabienne Verdier et Alain Rey devant le dernier tableau à avoir été peint :  
Polyphonie-Palimpseste.

## Inventaire des 22 tableaux originaux



Arborescence – Allégorie, 24 x 17 cm

Cercle – Cosmos, 120 x 251 cm

Chant – Catastrophe, 48 x 135 cm

Dualité – Dialogue, 120 x 167 cm

Esprit – Évasion, 120 x 251 cm

Force – Forme, 120 x 251 cm

Grotte – Genèse, 120 x 251 cm

Harmonie – Hasard, 90 x 240 cm

Instabilité – Ivresse, 120 x 251 cm

Joie – Jeu, 120 x 251 cm

Labyrinthe – Liberté, 120 x 251 cm

Musique – Mutation, 120 x 251 cm

Nuit – Noir, 120 x 251 cm

Onde – Ordre, 120 x 251 cm

Polyphonie – Palimpseste, 183 x 408 cm

Rythme – Reflet, 135 x 379 cm

Sinuosité – Sagesse, 120 x 335 cm

Tectonique – Transformation, 120 x 251 cm

Tissage – Temps, 120 x 251 cm

Univers – Un, 120 x 167 cm

Vide – Vibration, 120 x 251 cm

Voix – Vortex, 120 x 251 cm

Les tableaux ont été réalisés à l'acrylique et technique mixte sur toile, entre 2015 et 2017.



Images extraits d'un film de Ghislain Baizeau pendant la réalisation du tableau Onde-Ordre.

Fabienne Verdier en train de peindre Voix-Vortex. Il lui faut souvent réaliser plusieurs tableaux avant d'arriver à la forme qui incarne l'idée qu'elle a en elle. Elle efface, recouvre ou détruit les tableaux avortés.



L'artiste s'apprête à peindre.

ALAIN REY, dès l'enfance, a été fasciné par les mots, leur musique et leur image, leur évidence et leur étrangeté, leur richesse et la lumière qu'ils projettent sur les choses et les êtres. Après des études de lettres et d'art médiéval, un hasard le fit rencontrer un jeune avocat algérois, soucieux de donner à la langue française un « nouveau Littré ». Il se nommait Paul Robert, attira Alain Rey à Alger, puis au Maroc, et ce fut l'aventure d'un dictionnaire « alphabétique et analogique » célébrant une langue en mouvement. Alain Rey, grâce à l'entreprise de Paul Robert, eut la chance de pouvoir « inventer », avec Henri Cottez et Josette Rey-Debove, le Petit Robert.

Alain Rey tente, dans ses dictionnaires, ses livres, ses articles, sa présence dans les médias et dans de nombreuses manifestations, de représenter les enjeux, les richesses, mais aussi les mystères de la langue : pour lui, les mots sont des accumulateurs d'énergie, parfois des armes, dont il est sain de percer le mystère.



Fabienne Verdier montre à Alain Rey les planches de ses carnets dans lesquels elle développe les intuitions poétiques, philosophiques et visuelles générées par les couples de mots.

FABIENNE VERDIER est née en France en 1962. Depuis ses études aux beaux-arts, son parcours artistique est jalonné de confrontations avec des systèmes de pensées issus de cultures et d'époques différentes. Son processus de création se nourrit d'une hybridation des savoirs et se manifeste au moyen d'inventions techniques (pinceaux immenses munis de guidon de conduite, alliages de glacis, esquisses filmiques). Elle se forme en Chine de 1983 à 1992, aux côtés des plus grands maîtres, expérience racontée dans l'ouvrage *Passagère du silence*, et évoquée dans l'*Unique trait de pinceau*. Elle s'immerge ensuite pendant plusieurs années dans les œuvres de peintres expressionnistes abstraits pour réaliser une série de tableaux pour la Fondation H. Looser à Zurich. Elle se confronte, de 2009 à 2013, aux tableaux des primitifs flamands (Van Eyck, Memling, Van der Weyden) et crée une exposition avec le Musée Groeninge à Bruges. En 2014, elle installe son atelier à New York au sein de la Juilliard School qui accepte, pour la première fois, un laboratoire de recherche autour des ondes sonores et picturales. Le travail de Fabienne Verdier est exposé dans de nombreux pays et entre dans plusieurs collections publiques dont le Centre Pompidou à Paris, le Kunsthaus à Zurich et la Pinakothek der Moderne à Munich.

Depuis 2015, pour le cinquantenaire du Petit Robert, elle explore avec Alain Rey les énergies à l'œuvre entre lexicographie et peinture. Cette collaboration se prolonge par une exposition en 2017 au Musée Voltaire de la Bibliothèque de Genève.

Les Éditions Le Robert remercient chaleureusement Danièle Morvan, Ghislain Baizeau et Alexandre Vanautgaerden, pour leur contribution importante à cette édition du cinquantenaire du Petit Robert.

Les photographies dans ce cahier sont l'œuvre de Laure Vasconi.  
Les reproductions des tableaux ont été réalisées par Inès Dieleman.